

Peut-on atteindre la vérité ?

1 - A quelles conditions peut-on atteindre la vérité ? (Thèse dogmatique)	2 – Peut-on vraiment atteindre ainsi la vérité ? (Thèse sceptique)	3 – La relation la plus juste à la vérité consiste à ne pas l'atteindre
<p>A – par l'évidence de la foi (les « vérités du cœur »)</p> <p>Il y a des formes d'évidence qui dépassent toute forme de démonstration ou d'expérience : l'évidence religieuse (cf Blaise Pascal), l'évidence amoureuse (cf Roméo et Juliette), l'évidence esthétique (on reconnaît la beauté des belles choses sans avoir à l'argumenter, et sans critères préalables)</p>	<p>A – La foi ne peut pas prétendre à l'universalité</p> <p>Qu'il s'agisse de religion, de relation amoureuse ou de l'évidence de la beauté, aucun de ces jugements ne peut prétendre à une réelle universalité, quand bien même ils y prétendent, ou ils l'espèrent.</p>	<p>A – La foi n'est pas la possession d'une quelconque vérité, mais une interprétation et un dialogue sans fin avec la révélation (qu'elle soit religieuse, amoureuse, artistique ou autre...)</p> <p>Pour Nietzsche, l'absence d'universalité n'est pas un problème. Au contraire, la valeur des jugements se trouve dans leur multiplicité. Il préfère le « juste » au « vrai ».</p>
<p>B – par l'usage de la Raison (les « vérités de l'esprit »)</p> <p>On peut penser ici à l'universalité théorique des jugements en mathématiques</p>	<p>B – La Raison peut tromper :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Quand elle émet des jugements sur l'existence des êtres (ex, la démonstration cartésienne sur l'existence de Dieu) -Quand elle est purement formelle (ex, les syllogismes erronés) <p>Le fait de faire de la Raison le critère de la vérité fait l'objet d'un dogme lui-même non démontré (cf Nietzsche)</p> <p>Cf les arguments des sceptiques grecs</p>	<p>B – Ce que la Raison nous apprend sur la vérité, c'est qu'il est nécessaire de la chercher. Ex : Descartes affirme tout d'abord que la Raison est « la chose du monde la mieux partagée », puis fonde l'usage de la Raison sur la pratique d'un doute méthodique, et hyperbolique. (cf <i>Discours de la méthode</i>)</p> <p>La Raison seule ne peut pas suffire, mais elle est nécessaire. Elle unifie cette démarche scientifique qu'on appelle la « dialectique expérimentale ».</p>
<p>C – par les sens (les « vérités empiriques » ou « vérités du corps »)</p> <p>Les connaissances empiriques sont fondées sur l'observation, la sensation. Elles se contentent de constater le réel tel qu'il se présente directement à la vue, au toucher, etc. Il s'agit là de preuves telles qu'on en cherche dans le monde judiciaire par exemple.</p>	<p>C – Les sens ne sont pas fiables</p> <p>Ils sont source d'illusion. Ils sont d'ailleurs critiqués par Platon dans la Livre 7 de la <i>République</i>, au moment où il évoque la fameuse <i>Allégorie de la Caverne</i>.</p> <p>Ici aussi, on peut faire référence aux arguments des sceptiques.</p>	<p>C – Les sens ont une fiabilité limitée à l'univers matériel dans lequel ils baignent. On ne peut pas dire que tel objet est bleu, mais qu'il semble l'être. Ainsi exprimé, ce jugement est « vrai », mais sa portée est limitée.</p> <p>En philosophie, un courant de pensée tente de s'en tenir à ce niveau de vérité, en évitant les généralisations abusives. On appelle ce courant « phénoménologie », il s'agit simplement de décrire le plus précisément possible la relation qu'on entretient avec les choses, et la façon dont elles nous apparaissent. Ce n'est pas une vérité ultime, mais c'est une façon de tenir des jugements conformes aux critères de la vérité.</p>